

Epoux bien-aimé, — Amour, ô amour, la mort t'a donc vaincu,
— Amour, ô amour, ô Jésus si bon et si doux, — Prends-moi,
transforme-moi donc en toi — Songe bien que je vais m'évanouir
— Voilà que je m'échappe à moi-même — O Jésus, ma tendre
espérance — Abîme-moi dans ton amour.

TOUTJOURS MENDIER LA GRACE

“ Que l'âme dévote embrasée de l'amour de la divine contemplation fléchisse donc spirituellement les genoux devant le trône de la bienheureuse et incompréhensible Trinité ; qu'elle frappe avec humilité et demande sagement à Dieu le Père cette puissance fortifiante qui l'empêche de succomber sous le poids du travail ; qu'elle demande à Dieu le Fils cette sagesse réguaatrice qui la maintiendra dans la vérité contre les séductions de l'erreur ; qu'elle demande à Dieu le Saint-Esprit cette piété consolante, cette suavité qui la préservera des assauts de l'ennemi. *Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en-haut et descendent du Père des lumières.* Tout notre bien est Dieu même ou vient de Dieu, dit saint Augustin. Ce n'est donc pas sans raison qu'au commencement de toute bonne œuvre, il nous faut invoquer celui en qui tout bien prend sa source, par qui tout bien est produit, et à qui tout bien se rapporte comme à sa fin.”

S. BONAVENTURE, *franciscain*. “Soliloque.”

CE QU'IL FAUT REGARDER

“ L'âme doit commencer par réfléchir sur elle-même le regard de sa contemplation afin de reconnaître ce qu'elle était par la création, ce qu'elle est devenue par le péché, et comment elle a été réformée par la grâce. Ensuite elle doit diriger ce même regard vers les choses extérieures afin de bien comprendre combien instables sont les biens de ce monde, combien sa gloire est passagère et combien misérable est sa magnificence. Elle doit, en troisième lieu, l'abaisser sur les choses inférieures afin de se pénétrer de la nécessité inévitable de la mort pour tous les hommes, de la sévérité formidable du jugement dernier, et des tourments intolérables de l'enfer. Elle doit enfin élever sa contemplation vers les choses supérieures afin de connaître et de goûter le prix inestimable, la félicité ineffable et l'éternité interminable des joies célestes.”

S. BONAVENTURE, *franciscain*, “Soliloque.”